

## Bibliographie autour du thème de l'amitié Indiquée pour les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 2<sup>nd</sup>e

« *Parce que c'était lui, parce que c'était moi* » Montaigne, *Essais*

### **\*\* Le temps des mots à voix basse, de Anne-Lise Grobéty (Ricochet Jeunesse)**

Écrit à la première personne, dans une petite ville allemande, le narrateur et Oskar sont liés d'une profonde amitié, depuis leur plus jeune âge, comme leur père respectif. Rien ne menace leur vie d'enfants, jusqu'à ce que vienne le "temps des mots à voix basses". Un jour en effet tout bascule, Oskar est renvoyé de l'école, sans autre explication, selon les enfants. Les hommes parlent de plus en plus bas. Chacun comprend que Oskar et sa famille devront fuir s'ils ne veulent pas être persécutés. Petit à petit, dans de courts paragraphes, s'installent une menace bien perceptible. Le temps de la cruauté et de la barbarie est arrivé. Des mois plus tard, ce sera la famille du jeune narrateur qui devra, à son tour, partir de la maison.

Un très beau texte pour prouver que les mots et l'écriture peuvent, eux aussi, faire un devoir de mémoire. Contre la haine et les atrocités, ce court roman de Anne-Lise Grobéty ne laisse pas indifférent. Il faut sans cesse se souvenir du temps d'avant, afin que la tolérance puisse toujours être notre quotidien. Une phrase du narrateur résume ce credo, "...j'ai appris que rien en apparence n'aura changé autour de nous au moment où se fermera la frontière entre le temps d'avant et le temps de la barbarie. Et qu'il nous faut être autant plus vigilants à toute heure pour dire ce qui nous semble bon et ce qui l'est moins".

### **\*\* Fink Galit et Akram Sha'ban Mervet, *Si tu veux être mon amie* ( Gallimard jeunesse, Folio junior) :**

En 1987, Lisa Boudalika, réalisatrice de documentaire pour la télévision a proposé lors d'un reportage en Israël, à deux filles de correspondre. C'est cette correspondance entre Mervet, 13 ans, palestinienne vivant au camp de Dheisheh et Galit, 12 ans, juive vivant à Jérusalem qui est ici proposée. Un bon moyen de faire connaître le conflit israëlo-palestinien, les oppositions, mais également les raisons d'espérer, les perspectives de paix et l'éternité d'un sentiment : l'amitié.

### **\*\* Lacretelle Jacques, *Silbermann* (Gallimard) :**

C'est la rentrée, Jacques 14 ans, retrouve son camarade Philippe. Cependant, ce dernier le délaisse car Jacques s'est lié d'amitié avec un nouveau. Le nouveau en question est Silbermann, jeune garçon juif, dont la religion lui vaut l'hostilité de toute la classe... Il y a un parallèle intéressant à faire avec *L'ami retrouvé*. Chez Lacretelle, c'est le point de vue d'un enfant français sur un enfant juif, alors que chez Uhlmann, on nous présente le point de vue de l'enfant juif sur son ami très "allemand".

### **\*\* Lambert Jérôme, *Meilleur ami* (Ecole des Loisirs, collection Médium) :**

Au cœur de ce roman, l'amitié entre deux collégiens et tout ce qui fonde l'histoire d'une vie de deux adolescents. D'un côté il y a le narrateur et de l'autre Nathan. Ce dernier est fou amoureux de Claire. C'est autour de cette attirance passionnée que va se dérouler le roman, depuis les confidences jusqu'aux séances d'espionnage nocturnes. Les deux garçons sont inséparables. Nathan confie tout, ou presque tout, à son meilleur copain, mais justement que peut-on attendre d'un meilleur ami : conseils, protection, soutien ? Jusqu'où cela peut-il aller ? Jérôme Lambert tente d'y voir plus clair dans cette relation qui devient de plus en plus trouble à force de bons sentiments.

### **\*\* Marsden John, *Lettres de l'intérieur* (Ecole des Loisirs, Médium) :**

Mandy répond à la petite annonce de Tracey pour entamer une correspondance. Aux deux bouts de l'Australie, les filles nouent peu à peu une amitié, se confient l'une à l'autre. Mandy parle de son frère dont elle a peur, violent et amateur d'armes ; Tracey raconte une vie aisée et facile. Un jour, Mandy donne une lettre à un ami qui est censé la remettre directement à Tracey... Mais Tracey n'est pas là où elle dit être. Mandy demande des

explications, et sa correspondante avoue être en prison pour mineurs. Les lettres reprennent, Tracey va mieux. Et puis, subitement, Mandy ne répond plus. Les lettres reviennent à Tracey marquées d'un définitif « retour à l'envoyeur ». Qu'est-il arrivé à Mandy ? »... L'auteur, australien, fait preuve d'une très grande finesse et d'une immense justesse à propos des sentiments contradictoires et ambigus que peut éprouver une personne en prison..

**\* Van Draanen Wendelin Van Draanen , *Pacte de sang* ( Milan/ Macadam) :**

Joey et Rusty sont les meilleurs amis du monde. Régulièrement, ils scellent leur amitié avec des « pactes de sang » où il s'entaillent légèrement le doigt. Ils accumulent les bêtises ensemble, jusqu'à un jeu dangereux, qui va changer leur vie, changer leur amitié . Un beau roman sur l'amitié absolue, et les déchirements qu'elle peut imposer, comme celui de la trahison nécessaire. Wendelin Van Draanen possède un véritable art de porter le suspense à son apogée avec très peu d'actions. *Pacte de sang* est construit comme un thriller. Il combine donc l'avantage d'une lecture haletante à celui d'une réflexion importante à l'âge de l'adolescence : la place de l'amitié.

**\*\* Zenatti Valérie, *Une bouteille dans la mer de Gaza* (Ecole des Loisirs, Médium) :**

Tal, jeune Israélienne habitante de Jérusalem, en a plus qu'assez de l'horreur banalisée des attentats. En désespoir de cause, elle écrit une lettre, la met dans une bouteille et demande à son frère, soldat, de l'abandonner quelque part à Gaza. La lettre doit lui permettre d'entamer une correspondance électronique avec un ou une Palestinien(ne). Tal veut ainsi se prouver que tout espoir de paix et d'entente n'est pas perdu. Un jeune homme, vindicatif et ironique, lui répond. Après des débuts cahotiques, un échange s'instaure. Deux vies totalement différentes et pourtant si proches géographiquement sont mises en parallèle. Après *Quand j'étais soldate* (Ecole des Loisirs), Valérie Zenatti continue son exploration du conflit israëlo-palestinien vécu aujourd'hui par la jeunesse. Ce faisant, elle dépoussière une situation compliquée et nous montre la seule réalité valable : les jeunes Israéliens et Palestiniens ne comprennent pas (plus) la guerre qui les oppose, et ils souffrent, malheureux, impuissants. De cette souffrance peut naître une violence qui ne fait qu'entretenir la mésentente. Et malgré ce contexte historico-politique si spécial, ils sont des jeunes comme tous les autres au monde, vivent leur adolescence avec des histoires d'amour et d'amitié.